



Un Messie à l'envers

Photo: François TEFNIN

Ils sont des centaines, des milliers à prendre la route ou la mer.

Ni le désert, ni la tempête ne les retient.

Ils sont prêts à affronter tous les dangers, à prendre tous les risques.

Ni les vents, ni les sables, ni les pillards, ni les soldats, ni les murs, ni les barbelés, rien ne les arrête.

Ils et elles forment ce peuple immense des migrants.

Ils et elles quittent tout, famille et patrie, langue et culture.

"L'obscurité recouvre la terre, les ténèbres couvrent les peuples... Regarde autour de toi: tous, ils se rassemblent, ils arrivent; tes fils reviennent de loin et tes filles sont portées sur les bras." (Is 60, 2.4).

Quelle étoile s'est levée pour les mettre en marche et les amener à notre porte?

"Tes portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour, ni nuit afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations." (Is 60,11).

Voilà des siècles qu'ils sont partis, comme les bergers et les mages.

L'Ange a promis: *"Aujourd'hui vous est né un Sauveur. Il est le Messie, le Seigneur."* (Lc 2,11). Il vient libérer les captifs, envelopper l'homme du manteau de la justice, instaurer un ciel nouveau et une terre nouvelle.

Forts de cette promesse, ils et elles ont pris la route. Mus par le désir d'un monde neuf où justice et paix s'embrasent, où fraternité et liberté se conjuguent.

De cette attente naît la figure du Messie.

Nous ne sommes pas capables de changer le monde, car cela suppose changer l'homme lui-même. Alors nous attendons le Messie, le Sauveur. Il changera les pierres en pains. Échappant à l'humaine condition, il réussira tout ce qu'il entreprend et il en sera sur la terre comme au ciel.

Jésus est venu et l'ange, à Noël, a proclamé: *"Il est le Messie, le Seigneur"*.

Mais qu'y a-t-il de changé depuis?

Avec Jean-Baptiste, nous nous interrogeons: *"Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?"* (Mt 11,3).

Et, par centaines, par milliers, ils et elles continuent à prendre la route ou la mer.

Le Messie qu'est Jésus ne correspond pas à l'attente des hommes.

Au lieu du Sauveur, victorieux de ses ennemis, Jésus est arrêté et crucifié.

Au lieu du Roi triomphant, Jésus lave les pieds de ses disciples.

Au lieu du Maître du monde à qui tous se soumettent, Jésus naît dans une étable et ne reçoit l'hommage que de pauvres bergers et de trois mages.

Jésus est un Messie à l'envers. Tel est le message de Noël.

Ce n'est pas en échappant à notre condition que nous trouverons le salut.

C'est, au contraire, en étant profondément humains, humains avec insistance.

Nous comprenons alors le signe donné par l'ange et qui résume le mystère de Noël:

"Vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire." (Lc 2,12). ■

MARCEL VILLERS